

Installation/Eglantine Chaumont

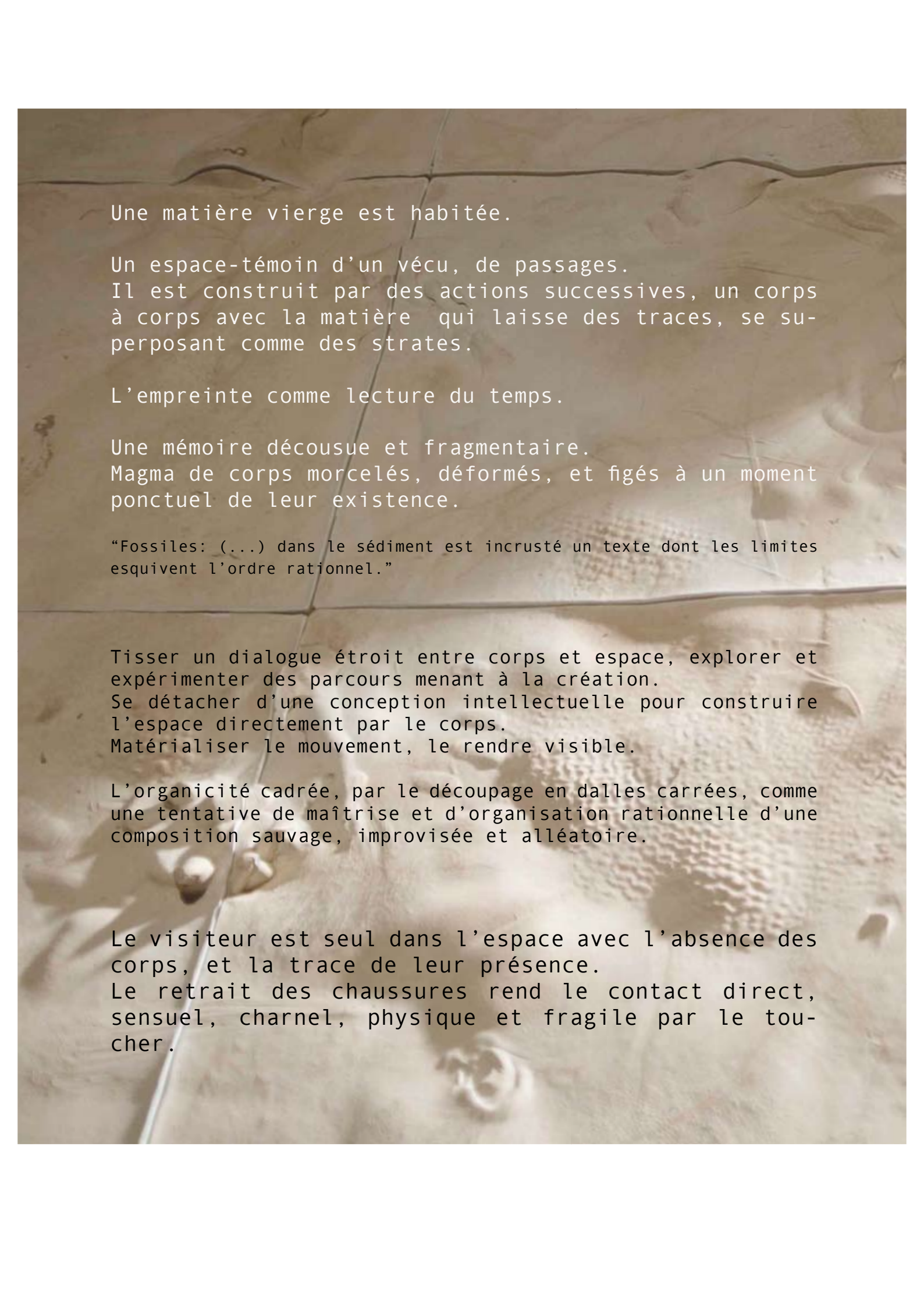
temps
mort











Une matière vierge est habitée.

Un espace-témoin d'un vécu, de passages.
Il est construit par des actions successives, un corps
à corps avec la matière qui laisse des traces, se su-
perposant comme des strates.

L'empreinte comme lecture du temps.

Une mémoire décousue et fragmentaire.
Magma de corps morcelés, déformés, et figés à un moment
ponctuel de leur existence.

"Fossiles: (...) dans le sédiment est incrusté un texte dont les limites
esquivent l'ordre rationnel."

Tisser un dialogue étroit entre corps et espace, explorer et
expérimenter des parcours menant à la création.
Se détacher d'une conception intellectuelle pour construire
l'espace directement par le corps.
Matérialiser le mouvement, le rendre visible.

L'organicité cadrée, par le découpage en dalles carrées, comme
une tentative de maîtrise et d'organisation rationnelle d'une
composition sauvage, improvisée et alléatoire.

Le visiteur est seul dans l'espace avec l'absence des
corps, et la trace de leur présence.
Le retrait des chaussures rend le contact direct,
sensuel, charnel, physique et fragile par le tou-
cher.



Fabrication



Après avoir étalé une grande surface de terre glaise, prise d'empreintes dans celle-ci puis moulage de la totalité de la surface, dalle par dalle.



Fiche technique

Sol de 9,4 m²: 36 dalles de plâtre, dans un cadre de bois, posées sur 3cm de sable, isolés du sol par un plancher. Ce dernier est surélevé de 8cm par une structure de lattes, et recouvert d'un revêtement isolant.

Le tout pèse entre 70 et 80 kg/m².

Les visiteurs peuvent marcher dessus, à pieds nus et à maximum 4 à la fois.

Temps de montage: 2 jours.

Lors de sa première présentation au théâtre national (photos), il est entouré de pendrillons noirs et éclairé artificiellement pour s'intégrer au lieu de théâtre. Exposé dans un autre espace, il serait préférable qu'il reste ouvert, simplement posé au sol et éclairé éventuellement par la lumière naturelle.

Empreintes et moulages: Gaëtan Rusquet, Jamil Bahri et Eglantine Chaumont.

Cadre, plancher, soutient technique: Henri Chaumont.

Photos: Elodie Timmermans.



Références

Ce travail est le résultat d'une plongée dans l'oeuvre de Pier Paolo Pasolini (littéraire et cinématographique), qui a déterminé un rapport au temps, au corps et à la matière.

«(...)Et là-haut, où nul ne nous voit, nul ne nous entend, comme pour satisfaire un besoin de mon corps, je sauve l'innocence de ma vie, trahissant euphoriquement mille de mes ombres dispersées dans tous les coins du monde, seul dans une abominable désolation. (...)» *Poésie sur un vers de shakespeare*



eglantine.chaumont@gmail.com
T: 0494 66 11 88
29, av. Jean Volders
1060 Bruxelles